Les séances publiques du Trophée de Paris 2014 se sont déroulées le samedi 24 mai au studio Raspail.
37 montages ont été projetés et discutés. Entre 50 et 60 spectateurs, majoritairement des diaporamistes, ont assisté aux trois séances de projections. Parmi eux 16 auteurs, moins que l'année dernière.
Les organisateurs avaient reçu 70 montages (46 de France, 8 d'Italie, 6 de Grande Bretagne, 4 d'Afrique du sud, 3 de Belgique, 2 d'Australie, 1 de Pologne).
Ils en avaient sélectionné 50 qui avaient été projetés devant 23 jurés répartis en 2 groupes (Paris et Argenteuil).

Ci-dessous quelques notes prises au fil des discussions dans l'ordre de projection.

Première séance

- **Christmas in Missionvale** de **Adri et Roel Van Oudheusden** (A S): Noël en Afrique du Sud, une série non construite mais accompagnée par des chants magnifiques.
- **Le Secret du Falkenberg** de **Danièle et Alain Pruvot** : Les avis ont été partagés : certains ont apprécié une histoire forte, en prise avec l'Histoire et la société, et de belles photos, tandis que d'autres ont regretté que cette histoire, inventée pour utiliser des photos préexistantes, après avoir lancé une fausse piste, mette sur le même plan un camp de concentration nazi et des évolutions en parapente.
- **La Vierge à la fontaine** de **Thérèse Coursault** : vu comme une plaisanterie qui ne prend tout son sel que si l'on connaît l'auteure.
- **The letter** de **John et Judith Hodgson** (GB) : Roman-photo, qui « ne fonctionne pas », mais dont les images ont le mérite d'avoir été faites exprès pour le montage.
- **Les garçons de 1899** de **Gabriele Pinardi** (It): Technique visuelle et documentation remarquables sur les différentes guerres, mais diction grandiloquente et choix des interventions sonores discutables, en français.
- **Papier glacé** de **Ghislaine Chapeau** : Comment nous sommes confrontés à la publicité. On s'égare dans cette profusion d'images. Remarques sur la tendance misogyne, bien que l'auteure soit une femme....
- **Philosophie** de **Jean-Marie Béziat** : Sur de belles photos de voyages interchangeables, un texte plat sur la différence entre touristes et voyageurs. Comparaison avec « la saveur des cerises noires », de Jean Zucchet, sur le même thème, plus personnel et plus apprécié.
- **Parking** de **Mario Villa** (Bel) : Un montage émouvant d'un ouvrier sur l'amour du travail bien fait. Une bande-son sincère et non « fabriquée » (malgré des pops d'enregistrement) et une construction bien faite. Ce montage rappelle « La pause de midi ». Il aurait mérité un meilleur classement.
- **Un Enfant de Seize Ans** de **Jean-Claude Touzot** : sur un texte de Camus (lettre à un ami allemand), une bonne mise en image avec un texte très fort. Bande-son hélas mauvaise : mp3 trop compressé ?

Deuxième séance

- **On s'aimera** de **Laure Gigou** : Illustration d'un texte de Léo Ferré. Exercice difficile ! Pas d'écriture audiovisuelle, les photos paraissent anodines, en comparaison d'un texte fort.
- **Le voyage de Maca** de **Philippe De Lachèze-Murel** : On part sur une idée de Shadocks, ou sur une fausse piste, et le passage à la réalité est déroutant. C'est lent et ça ne fonctionne pas. Mais le générique est excellent.
- **Cochamo2** de **Daniel Masse et Dominique Morel** : Documentaire sur une région peu connue de Patagonie. Il y a de beaux paysages, mais le sujet principal n'est pas clair : l'intention de l'auteur était de montrer que des paysages analogues à ceux de Californie existent en Amérique latine, mais l'arrivée d'images du Yosemite troublent la séquence,
- **Ferdinand Bardamu, un cuirassier dans la grande guerre** de **Jean-Louis Terrienne** : Un grand écran et une bonne sono sont nécessaires pour apprécier ce montage, qui illustre un texte de L.-F. Céline par des dessins de Tardi, sur fond de videos, entre autres de représentation de la Walkyrie, qui a été discuté.... Travail remarquable, mais quelques longueurs.
- **Le monsieur aux souliers pécari** de **Ricardo Zarate** : Inspiré d'une nouvelle fantastique d'Edgar Poe. Les personnages, tout comme la narration badine ne créent pas d'atmosphère angoissante. Générique quelque peu prétentieux.
- **Saint-Ex** de **Jean Perroteau** : Bande-son d'archives très intéressante bien que parfois difficile à entendre. Documents et photos d'archives remarquables. La voix-off et le montage sont améliorables.
- **Showtime** de **Keith Storey (GB)**: Le montage est considéré comme une excellente émission de radio sur la comédie musicale américaine de Rogers et Hammerstein. Les photos des spectacles, sur une durée de temps considérable, sont bien celles de l'auteur.
- **Une rencontre improbable** d'**Annie Logeais** : Une idée remarquable d'associer dans ce montage Piaf et Cocteau, que tout le monde connaît, sans savoir les liens qui existaient entre eux. La voix est très impliquée et crée un climat affectif très apprécié.
- **Frida Kahlo** de **Christiane Renaudineau** : Montage sur un personnage intéressant, mais trop rapide. La voix est trop détachée et la prise de son saturée. Dommage...
- **Sur les chemins de Saint-Jacques** de **Thérèse Jacquey et André Locret** : Remarquables calligraphies et miniatures contemporaines, faites à la demande des auteurs, reprenant la thématique d'un manuscrit ancien. Mais le montage souffre d'un manque de cohérence visuelle et d'un problème de voix.
- **Vous avez dit bizarre !** de **Jean-Claude Quagliozzi** : le gag est trop long et incohérent. On ne ressent aucune angoisse dans cette situation. Des références d'autres montages sur le même thème ont été signalées.
- **Fylde Folk** de **Julie England** (GB): Il s'agit d'une chronologie de la vie d'une ville, avec une bande son très agréable.
- **Le Bisou** de **Christian Hendrickx** : A fait fondre tous les papys-mamies de l'assistance, même les Britanniques, sans traduction ! Images et transitions magnifiques.
- **Un résistant méconnu** de **Roland Oudet** : Hommage à un résistant qui a sauvé Londres. Le montage est un peu confus, et quelques erreurs historiques ont été pointées. Dommage, car le sujet est intéressant.*
- **OK-Corral** de **Claude et Michelle Hebert** : L'histoire de Tombstone avec une introduction spectaculaire et la visite du cimetière. La deuxième partie, plus reportage, pourrait être raccourcie.
- **Anna** de **Daniel Masse** : L'histoire d'une famille. Le sujet est intéressant quoique un peu confus au départ. La fin est bien amenée. Des améliorations possibles dans la bande-son.
- **People of the forest** de **Jacek Zaim et Urszula Gronowska** (P): Sur des photos NB pris au grand angle de la vie d'un couple, un texte en anglais avec un parti pris d'une voix chuchotée, monotone, mais en empathie avec le sujet, qu'on écoute.

**Roland Oudet nous signale qu'une seule erreur historique existait lors du passage du montage au Trophée de Paris, erreur sur l'année 39 au lieu de 40 pour l'invasion allemande. Par contre il s'agissait bien de V1 et non de V2 comme il avait était dit lors de la discussion.*

Troisième séance

- **Nant Gwrtheyrn** de **Ron Davies** (GB): L'histoire d'un village gallois déserté mais qui revit avec la création d'un centre de sauvegarde de la langue galloise. Présence de la harpe celtique, qui crée l'atmosphère et ne gêne pas la voix. Analogie ressentie entre le gallois combattu historiquement par la langue anglaise, et le breton par la langue française.
- **35 kilos d'espoir** de **Jean-Yves Calvez** : L'enfant et l'école. Les photos s'éloignent d'un texte très fort. Excellente voix. Débat sur le pamphlet de l'intro, trop excessif pour beaucoup. L'histoire du récit semble plus positive.
- **Jeux de vase** de **Marie-Françoise Boufflet** : reportage sur les jeux de vase à Fouras : critique sur la bande son, voix parfois difficile à comprendre et musique trop connue. Manque une explication sur l'usage initial de ces embarcations.
- **Question de culture** de **Maurice Guidicelli** : Montage humoristique qui fonctionne parfaitement au vu des réactions de la salle. Très bien réalisé. Début un peu long.
- **Le Rock N'Roll** de **Claude Tourisseau et Denis Dugas** : Très bonne bande son. Culture musicale et documentation impressionnantes. Mais sujet difficile à traiter en statique. Pas de fin : suite à venir.
- **Le dernier éléphant** de **Gruppo Fotoamatori Sestesi** (I): Fiction après une catastrophe. Montage sans paroles, jusqu'aux dernières secondes, mais très clair. Travail remarquable sur la couleur de l'image. Effet de pluie apprécié.
- **Rosa Parks** de **Pierre Marie Artaux** : l'histoire de la femme qui a initié la reconnaissance des droits des Noirs dans le sud des Etats Unis d'Amérique. Recherche documentaire remarquable. Son discret et utilisation du silence.
- **Bleu : regard sur une couleur, couleur d'un regard** de **Maurice Ricou** : Montage de construction étonnante : 1ère partie pédagogique, 2ème partie plus affective sur les mêmes photos. Pari réussi. Mais long. Voix remarquable.
- **Mission soldat** de **Giacomo Ciccioti** (I): La vie d'un soldat dans ses interventions, avec ses camarades et sa famille. Galerie de photos, d'un professionnel ? ou d'un soldat « autorisé » ? Surprenante deuxième place.
- **Tour à tour** de **René Augustin Bougourd** : Reportage sur les tours de Manhattan. Montage modifié par rapport aux premières projections. La réalisation a été bien appréciée. Mais certains ont regretté la séquence « petites images ». Le montage lui-même parait « glacé » à des connaisseurs de NY.

Réflexion sur les jugements

A noter dans le tableau synthétique des résultats par juge, la dispersion des classements. Rappelons que chaque juré classe 15 montages, sur les 50 qui lui sont projetés. Les autres sont considérés « non classés ». Une moyenne harmonique permet l'établissement d'un palmarès tenant compte de tous les votes.
Aucun montage n'a été classé dans les 15 premiers par tous les jurés. Chacun des 3 premiers du palmarès final n'a été classé que 3 fois premier (sur 23 juges). On trouve dans le haut du tableau des montages « consensuels » qui n'ont été « non classés » que 2, 3 ou 4 fois, mais aussi à l'inverse, pour d'autres montages très bien classés, le nombre de classements en tête contrebalance des jugements moins favorables. On peut extrapoler sur les places dans les prochains festivals...ou se dire une fois de plus que tout cela n'est qu'un jeu, soumis à des variations dont l'auteur n'est pas maître !
Parmi ceux qui n'ont pas passé la présélection (opérée par les deux organisateurs + 1 membre de club) se trouvent des montages intéressants, même s'ils comportent des défauts techniques, au demeurant améliorables. : citons en particulier Saint-Ex de Jean Perroteau , Sur les chemins de Saint-Jacques de Thérèse Jacquey et André Locret , Un résistant méconnu de Roland Oudet .
Si l'on se fie à la liste des jurés, c'était en grande partie des diaporamistes, ou des membres des clubs, c'est-à-dire des connaisseurs en matière technique, mais dont les réactions émotionnelles sont évidemment variables. Parmi les mal classés, nous notons en particulier « Que la lumière soit », de Christian Crapanne, 1er à la Coupe de France FPF, mais aussi Parking de Mario Villa, et encore Anna de Daniel Masse.